

33 communes de l'Yonne ont édifié des monuments aux morts de la guerre franco-prussienne de 1870-1871

Après la guerre contre la Prusse, de nombreuses communes édifient des monuments pour honorer leurs concitoyens morts au combat. C'est une nouveauté. Les guerres précédentes (celles de la Révolution et du 1^{er} Empire), pourtant très mortifères, n'avaient rien déclenché de tel. Renforcement du patriotisme ? Douleur plus sensible des familles ? Désir de conserver la mémoire ?

Tous ces monuments ont été édifiés par souscription publique. Dans l'Yonne, on en compte 33. Quatre sont des monuments cantonaux : Charny, Briennon-sur-Armançon, Auxerre et Sens. 20 monuments sont des pyramides tronquées. La Ferté-Loupière et Seignelay sont représentées par des statues de gardes mobiles. La ville de Sens a choisi une allégorie de la République. D'autres communes ont accroché des plaques commémoratives dans leurs mairies. À Paroy-sur-Tholon, la famille Carré a élevé, au milieu d'un champ, un monument à la mémoire de leur fils Auguste, mort en Suisse (internement de l'armée Bourbaki). À Passy, la famille Pichot a élevé, au cimetière, une colonne à la mémoire de ses deux fils Cléomène et Charles.

Certains modèles de monuments ont eu beaucoup de succès, dans toute la France : celui du mobile à l'offensive et celui du mobile drapé dans son drapeau comme à Tanninges (Haute-Savoie), par exemple, où la statue de bronze ressemble beaucoup à celle de Seignelay.



La Ferté-Loupière



Seignelay

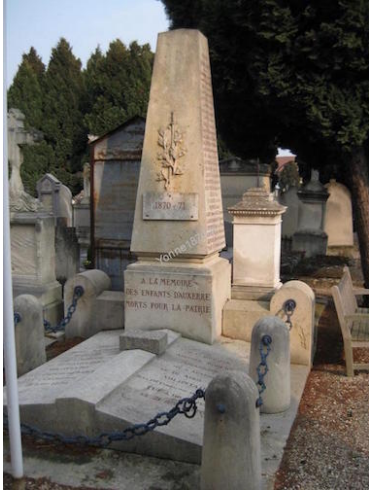


Tanninges (Haute-Savoie)



Sens

Il a été érigé, en Alsace, 81 monuments commémoratifs de la guerre de 1870 (40 allemands, 34 français et 7 mixtes). Le changement de statut de la région, qui de française devint allemande, explique cette disparité. En Suisse, on ne compte pas moins de 121 monuments commémorant le souvenir des soldats de l'Armée de l'Est du général Bourbaki internés et désarmés pour échapper à leur capture par les Prussiens. Sur le seul monument de Belp, dans le canton de Berne, on relève les noms de six soldats originaires de l'Yonne¹.



Auxerre - Cimetière St-Amâtre



Paroy-sur-Tholon (famille d'Auguste Carré)



Passy (Cléomène et Charles Pichot)



Plaque dans la mairie de Neuilly

Denis Martin

La liste des monuments de l'Yonne, avec photos, se trouve sur : <https://yonne1870.fr/category/monuments-aux-morts-du-xixeme-siecle/>

¹ Témoignage de Michel Mauny qui a pu constater que le souvenir des « Bourbakis » en Suisse reste de nos jours très vivace. Les monuments y sont soigneusement entretenus. Aux dires des diverses personnes qu'il a pu interroger, il ressort que dans la mémoire collective suisse, l'accueil des soldats français défaits et débandés prit la valeur d'un véritable élément fondateur dans la mise en pratique concrète de la vocation humanitaire de la Croix rouge alors tout récemment créée sous l'impulsion de Henri Dunand.